

**Certains « Gaullistes » attirés par l'extrémisme, tentent de se trouver des excuses, profèrent des arguments, affirment que
Une mise au point s'impose donc et il nous suffit de rappeler ce qu'à écrit le Général de Gaulle sur l'extrémisme qui débouche inéluctablement sur une dictature**

16 juin 1946 : Discours de Bayeux

Sans doute, ses débuts semblent avantageux. Au milieu de l'enthousiasme des uns et de la résignation des autres, dans la rigueur de l'ordre qu'elle impose, à la faveur d'un décor éclatant et d'une propagande à sens unique, elle prend d'abord un tour de dynamisme qui fait contraste avec l'anarchie qui l'avait précédée.

Mais c'est le destin de la dictature d'exaspérer ses entreprises. A mesure que se fait jour parmi les citoyens l'impatience des contraintes et la nostalgie de la liberté, il lui faut à tout prix leur offrir en compensation des réussites sans cesse plus étendues. La nation devient une machine à laquelle le maître imprime une accélération effrénée. Qu'ils s'agisse de ses desseins intérieurs ou extérieurs, les buts, les efforts, dépassent peu à peu toute mesure. A chaque pas se dressent au dehors et au dedans, des obstacles multipliés. A la fin le ressort se brise. L'édifice grandiose s'écroule dans le malheur et dans le sang. La nation se retrouve rompue, plus bas qu'elle ne l'était avant que l'aventure commençât.

Il suffit d'évoquer cela pour comprendre à quel point il est nécessaire que nos institutions démocratiques (nouvelles) compensent, par elles mêmes, les effets de notre perpétuelle effervescence politique.